



Sécurité Alimentaire et Biotechnologie en Afrique

Ce projet est financé par l'Union Européenne
et implanté par le Secrétariat de l'ACP

Module 6

Adoption de la biotechnologie et approches spécifiques des pays vers une responsabilité sociétale






Pr Mamoudou H. DICKO, PhD

Université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo

Pour des détails voir le document word et fichiers pdf.



Structure du cours

-  Unité 1: Unité 1. La technologie et l'innovation à l'essor des biotechnologies : 5 H
-  **Unité 2: L'élaboration des politiques et la communication : 3 H**
-  Unité 3: Chaînes de valeur dans l'agro-industrie pour le développement local et mondial : 3 H
-  Unité 4: La participation des parties prenantes : 3 H
-  Unité 5: Études de cas de la biotechnologie dans des pays spécifiques : 6 H

Dernière version 28 février 2017

Avertissement

Cette publication a été produite avec l'aide de l'Union Européenne. Les contenus de cette publication engagent la seule responsabilité de l'auteur et ne peuvent en aucun être pris pour refléter les opinions de l'Union Européenne.

Pour des détails voir le document word et fichiers pdf.

Objectif du module 6

L'objectif de ce module est de permettre aux étudiants de connaître et comprendre comment l'innovation et les décisions politiques peuvent être menées à bien pour que les biotechnologies classiques et modernes répondent aux besoins et cultures spécifiques des pays.

La protection de la biotechnologie implique que les parties prenantes puissent utiliser l'outil dans leur propre contexte et dans leurs propres conditions et avoir la possibilité de remplir les conditions sociales, financières, éthiques et autres requises pour la mise en œuvre de la nouvelle technologie.

Objectifs spécifiques

A la fin de ce module, les étudiants pourront approfondir leur connaissance sur :

- ❖ Comment les multiples technologies actuellement disponibles contribuent à l'essor de l'innovation de la biotechnologie ?
- ❖ Le rôle des décisions et des médias sur l'adoption de la biotechnologie.
- ❖ Comment la chaîne de valeur mondiale et locale représente pour les fournisseurs des entreprises locales dans les pays pour l'obtention et l'accès à de plus grands marchés et de nouvelles technologies.
- ❖ Le rôle des intervenants, leurs perceptions et l'internalisation des crédits dans le processus de développement de la biotechnologie.
- ❖ L'expérience actuelle des études de cas des pays africains qui sont dans la culture OGM.



Sécurité Alimentaire et Biotechnologie en Afrique

Ce projet est financé par l'Union Européenne
et implanté par le Secrétariat de l'ACP

6.2. Unité 2 . L'élaboration des politiques et la communication : 3 H

Pour détail voir le document word

Dernière version 28 février 2017

Avertissement

Cette publication a été produite avec l'aide de l'Union Européenne. Les contenus de cette publication engagent la seule responsabilité de l'auteur et ne peuvent en aucun être pris pour refléter les opinions de l'Union Européenne.

Pour des détails voir le document word et fichiers pdf supportés



L'objectif de cette unité est d'illustrer le rôle des scientifiques, des médias ainsi que des décideurs politiques dans les systèmes nationaux et internationaux d'adoption de la biotechnologie.

Rôle des scientifiques dans la détermination des politiques relatives à la biotechnologie

2

L'évaluation actuelle des risques des OGM est principalement axée sur les risques en matière de santé et l'environnement, tandis que les avantages ne sont pas souvent considérés par le public.

L'évaluation des risques fondée sur des directives spécifiques et des preuves scientifiques solides devrait être mise à disposition par les scientifiques pour assurer l'efficacité, la transparence et la sécurité pour instaurer un climat de confiance avec le public et les décideurs. Les agriculteurs devraient avoir les moyens d'essais visant à montrer les avantages et les inconvénients de la biotechnologie.

Rôle des scientifiques dans la détermination des politiques relatives à la biotechnologie

3

La compréhension par le public de la biotechnologie ainsi que d'autres questions scientifiques et technologiques pourrait être définie comme une connaissance des faits, les conclusions et les méthodes de la science, sans nécessairement une capacité à penser de façon créatrice dans des domaines spécifiques.

La politique nationale actuelle **telle que l'élaboration des lois ou les stratégies** devrait être connue pour permettre aux citoyens de se familiariser à la biotechnologie, et d'avoir accès à des données fiables et à l'information équilibrée.

Rôle des scientifiques dans la détermination des politiques relatives à la biotechnologie

4

Le scientifique devrait:

- fournir aux décideurs africains les renseignements les plus à jour sur les tendances scientifiques et technologiques afin de leur permettre de participer efficacement à l'élaboration des politiques sur les questions de Sciences Technologie et Innovation ;
- fournir la bonne information pour la société civile ;
- renforcer les capacités nationales de prospection technologique, l'acquisition ou l'achat;
- renforcer les connaissances scientifiques, technologiques et innovatrices en matière de coopération pour le partage d'expériences sur le plan international.



Les approches globales internationales de la biotechnologie à l'échelle mondiale

5

La connaissance de la biotechnologie est indispensable pour assurer l'intégration des aspects scientifiques et techniques de la culture.

Dans la pratique, le citoyen non spécialiste obtient sa connaissance des biotechnologies par la diffusion de l'information.

Pour permettre le public d'apprécier l'importance de la biotechnologie et la nécessité d'un financement adéquat, il faut démontrer l'adoption de la technologie par le reste du monde. En général, L'Europe ou aux États-Unis, sont pris comme exemple pour la plus part des pays africains.

Les approches globales internationales de la biotechnologie à l'échelle mondiale

6

Bien que la biotechnologie ait des avantages, elle est également perçue comme présentant des inconvénients.

Pour certaines personnes, les inconvénients sont dominants, et ils peuvent avoir peur de la biotechnologie.

De nombreuses questions éthiques, religieuses, politiques et même des raisons commerciales contribuent tous à ces attitudes.

Les décideurs tels que le gouvernement et le parlement doivent évaluer l'importance sociale des questions scientifiques et technologiques comme la biotechnologie.

Sans un «décideur», un pays peut faire face à des cadres réglementaires non fonctionnels, à une faible sensibilisation du public et à l'incapacité de gérer les processus d'approbation.

La perception du citoyen et de la société civile

L'objectif de la politique publique est de maximiser le bien-être de tous ses citoyens et la prévention des risques biotechnologiques.

Les règlements peuvent permettre un certain degré de certitude, de stabilité et de rigueur disciplinaire pour le cadre social requis pour l'évaluation des risques, de la gestion et de la communication.

La perception du citoyen et de la société civile

Un citoyen ne peut manifestement pas être censé avoir une compréhension approfondie de tous les faits, les relations et les questions de biotechnologie.

Les anciennes réalisations scientifiques et des progrès techniques dans l'agriculture "traditionnelle" et la révolution verte n'ont pas été accompagnées par des réactions négatives du public;

Au contraire, elles étaient généralement saluées et adoptées.

La perception du citoyen et de la société civile

10

Toutefois, la très récente utilisation de la génération de plantes transgéniques et de l'utilisation d'outils moléculaires ont évoqué des questions de réglementations publiques et sociologiques.

Il est maintenant clair que l'acceptation par le public et la commercialisation complète de plantes cultivées génétiquement améliorées et les arbres forestiers dépendent, en plus de percées scientifiques, sur la sensibilisation du public au problème et une bonne perception.

La perception du citoyen et de la société civile

11

La perception négative des OGM dans certains pays d'Europe occidentale a influencé négativement les débats sur les GM en Afrique et a renforcé la nécessité d'un processus transparent et solliciter la participation du public dans la prise de décision.

La perception du citoyen et de la société civile

12

Par exemple, l'Agence nationale de biosécurité du Burkina Faso (ANB) créée depuis 2003 a lancé le programme de compréhension par le public de la biotechnologie .

Les activités de l'ANB visent à promouvoir la sensibilisation du public et sa compréhension de la biotechnologie moderne et de stimuler le dialogue sur ses applications actuelles et potentielles.

La sensibilisation du public a été renforcée par la traduction de la loi sur la biosécurité en langues locales (Mooré, Jula et Gourmantchéma) les plus couramment parlées par les producteurs de coton.

La perception du citoyen et de la société civile

13

En 2008, le Kenya a mis en œuvre une stratégie de sensibilisation nationale de la biotechnologie (BioAWARE-Kenya), d'une durée de six ans (2008-2013), stratégie destinée à améliorer la compréhension du public et la sensibilisation par la diffusion de renseignements exacts, opportuns et de l'information équilibrée pour catalyser la prise de décisions éclairées.

La perception du citoyen et de la société civile

14

Les efforts de communications nationales sont renforcés par des plates-formes telles que **le Forum ouvert sur la biotechnologie agricole en Afrique (OFAB)**.

L'**OFAB** permet des interactions entre et parmi les scientifiques, les journalistes, la société civile, les industriels, les décideurs, les groupes d'agriculteurs et les associations de consommateurs, qui explorent des avenues permettant d'apporter les avantages de la biotechnologie au niveau local (<http://www.ofabafrica.org>).

L'adoption d'une innovation technologique implique une certaine quantité de risques et la gestion de ce risque est une composante importante de la prise de décision.

L'évaluation de l'impact socio-économique de la biotechnologie est un apport inestimable dans la prise de décisions réglementaires. La conclusion du protocole de Cartagena sur la biosécurité (**CPB**) à la Convention sur la diversité biologique (**CDB**) a été un point tournant dans la réglementation des organismes GM particulièrement ceux destinés à la libération intentionnelle dans l'environnement.

Le CPB est important pour le secteur de l'agriculture puisqu'il reconnaît à la fois les avantages et les risques potentiels découlant des OGM.

Par conséquent, il souligne la nécessité de faire l'évaluation des risques scientifiquement rationnels et des pratiques de gestion pour réduire au minimum les effets négatifs.

En février 2014, les seuls pays d'Afrique qui n'avaient pas encore ratifié ou adhéré au Protocole de Cartagena sur la prévention des risques biotechnologiques sont la Côte d'Ivoire, Guinée équatoriale, São Tomé-et-Principe et la Sierra Leone.

Une politique nationale est tenue de formuler une approche unifiée du pays pour la biotechnologie et la biosécurité.

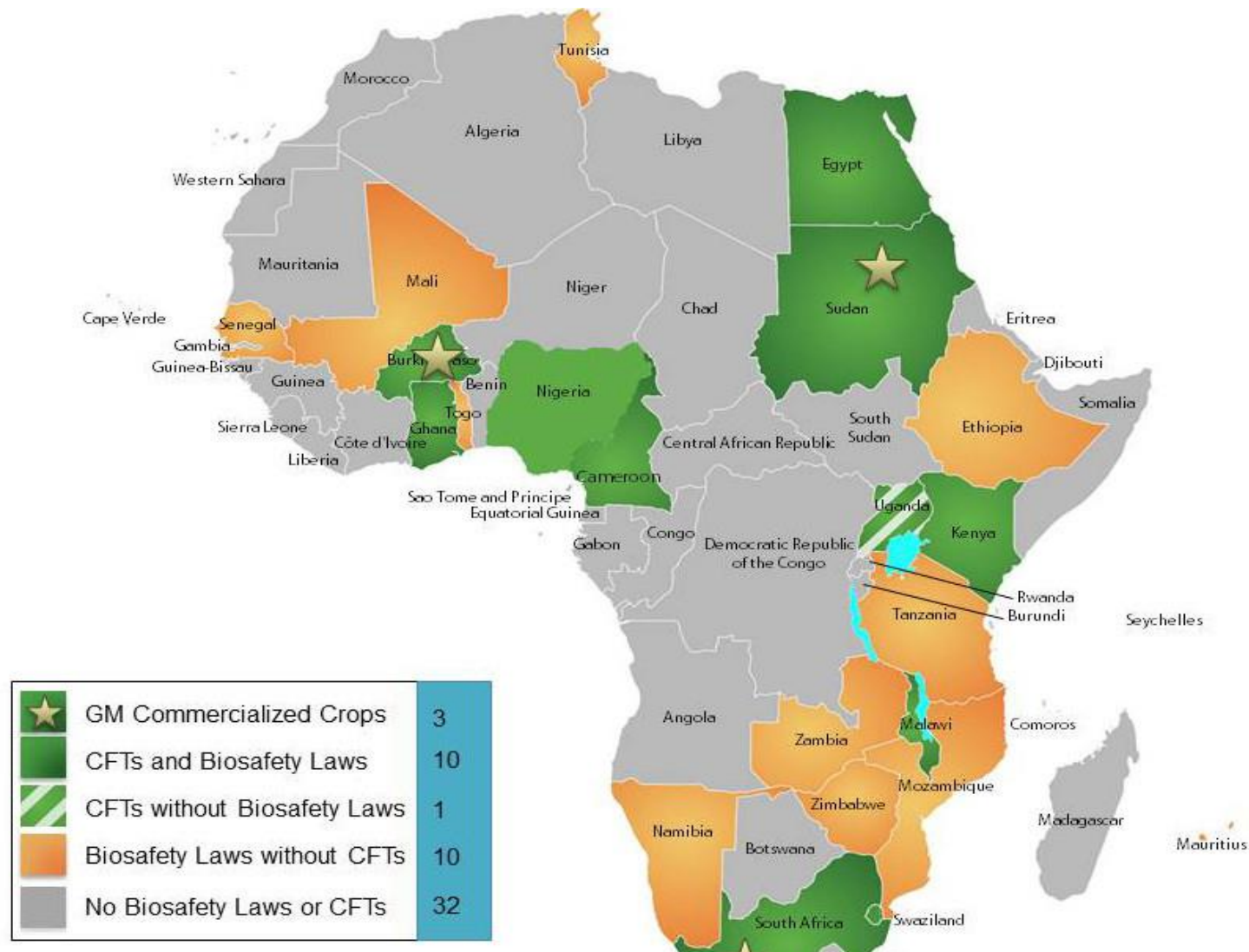
Des problèmes surgissent lorsqu'un secteur de gouvernement a une approche positive pour le développement de la biotechnologie (souvent menée par les ministères responsables de l'agriculture ou de la science), tandis que d'autres ministères (souvent responsables de l'environnement ou le commerce) adoptent un point de vue négatif.

La diversité des approches des différents ministères du gouvernement mène à une incertitude considérable et peut être considérée comme partiellement responsable de retards réglementaires et mauvaise prise de décision.

Les politiques nationales et internationales actuelles

18

Statut des plantes GM en Afrique en Janvier 2016



La communication est produite principalement par l'intermédiaire, des médias comme la radio, la presse et l'électronique (Internet, sms, etc...), mais de nombreux groupes d'intérêts spéciaux peuvent diffuser leur propre information et interprétations, également dans des réunions et verbalement ailleurs.

Dans divers pays, à des degrés divers et avec plus ou moins de qualité, les journaux, les magazines, la radio, la télévision, les forums Internet, et discutent des nouvelles techniques sur des sujets intéressant le public.

Mais la biotechnologie est assez importante pour certains médias, surtout lorsqu'il s'agit de cultures et des aliments génétiquement modifiés.

le principal rôle des médias est d'accroître la sensibilisation du public à la biotechnologie avec impartialité.

Les médias devraient présenter la technologie aussi simplement que possible, pour une meilleure compréhension du grand public.

L'échange d'information entre les médias et les scientifiques sur la biotechnologie et ses meilleures pratiques est nécessaire.

La confiance entre les médias et le chercheur africain doit être améliorée.

- Quelles sont les lois locales du pays dans la prévention des risques biotechnologiques ou pourquoi elles n'existent pas?
- Qu'est-ce qui peut être fait au Parlement pour une meilleure compréhension et l'adoption de la biotechnologie?
- Qu'est-ce qui peut être fait au gouvernement pour une meilleure compréhension et l'adoption de la biotechnologie ?
- Est-il nécessaire d'avoir dans le pays des médias spécialisés traitant essentiellement de la science, de la technologie et de l'innovation ?
- L'observatoire africain des sciences, la technologie et l'innovation (<http://aosti.org>) peut-il jouer un rôle pour mieux faire comprendre au grand public, les sujets sur la compréhension et l'adoption de la biotechnologie?

